



Vive le Roi Machia'h

www.viveleroi770.com



Newsletter de la Guéoula n°139 - Paracha Toldot 5772 - Roch 'Hodech Kislev - Hebdomadaire - Contact : 050-7080871 - viveleroi770@gmail.com

GUEOULA & MACHIAH

Qui est le Machia'h ?

En fait, il est contraire à toute logique de ne prendre du Rabbi que ce qui est pratique et confortable et de rejeter le reste. La simple pensée que l'erreur est possible chez le Rabbi est totalement contradictoire avec l'essence du rapport entre un Rabbi et un 'hassid et finalement, annulera le lien « Rabbi/'hassid ». A partir de ce point, il faut bien se dire que si le Rabbi, à chaque occasion déclare que le Machia'h est déjà présent, nous avons le devoir de le prendre au pied de la lettre, comme un fait établi.

La précision de la pensée du Rabbi, le pouvoir d'observer les réactions à ses paroles, la force d'empêcher les implications négatives, même lorsque certains déforment ses paroles, toutes ces facultés-là se trouvent bien au-delà des qualités les plus fines de n'importe quel être humain. La clarté précise de sa pensée, sa parfaite capacité d'élocution sont sans équivalent ; ainsi, lorsque le Rabbi prend la parole, il est manifeste que c'est bien « la Présence Divine qui parle dans sa bouche », comme la Torah en témoigne au sujet de Moché Rabbénou. Le Rabbi a déterminé que le Machia'h viendrait dans la septième génération des chefs de 'Habad, or, il est lui-même le septième Admour de la dynastie de 'Habad. (à suivre)

Pr. Yrimiahou Branover

Roch 'Hodech Kislev 5772 : Le dévoilement

Et maintenant, alors que nous entrons dans Roch 'Hodech Kislev, le mois de la délivrance, Kislev dont le nom signifie à la fois « Kis, le voile » et « Lev, le dévoilement », nous accédons au dévoilement de ce qui était caché, c'est-à-dire ; le Machia'h lui-même, d'une part et nous-mêmes, d'autre part. Les dimensions se rejoignent et dévoilent l'unité de trois choses : D.ieu, la Torah et le Juif. Trois notions reliés par trois liens.



Remarquons la similitude de ces trois points avec un triangle. Le triangle possède trois points reliés par trois traits. Le triangle est certes un symbole tout-à-fait Juif, puisque l'étoile de David possède deux triangles. De plus, le triangle est le reflet du lien qui nous relie avec D.ieu et la Torah. Aujourd'hui, nous sommes témoins (et partie prenante) d'une réalité toute nouvelle. En effet, suite à la guerre du Golf en 5751-1991, le Rabbi Roi Machia'h Chlita a déclaré que s'applique à notre période les termes du Midrach Yalkout Chimeoni dans lequel il est dit que lors de la guerre entre les nations du monde, le peuple Juif sera pris de panique au point où il ne saura pas où aller, dans quel pays se rendre pour échapper aux menaces de la guerre. Or, à ce moment là précisément, D.ieu dira à Israël : « N'ayez crainte, ce que Je fais, Je ne le fais que pour vous ». Puis le Machia'h se tiendra sur le toit du Temple et déclarera : « Le temps de votre délivrance est arrivé ». Mais le Rabbi, Roi Machia'h Chlita, pose la question : « Comment se fait-il que le Machia'h ait besoin de dire que la délivrance est arrivée, puisque s'il est sur le toit du Temple, tout le monde peut voir que c'est la délivrance, et il n'est dès lors plus besoin de le préciser ». En fait, le Rabbi, Roi Machia'h Chlita explique qu'il ne s'agit pas du Temple de Jérusalem, mais de la Maison du Machia'h lui-même qui est appelée « Le toit du Temple ».

Jusqu'ici, tout est clair, mais ce qui pose problème est que le 770 (Guematria « Beit Machia'h »), la maison du Machia'h, dans lequel se passe actuellement le rassemblement des Chlou'him ne livre pas tous ses secrets.

Et donc, pour comprendre ce lien, il nous faut regarder

cette image de loin, comme le ferait un peintre lorsque son tableau est fini, et qu'il en voit l'ensemble pour décider s'il contient bien du génie ou pas. Et là, en regardant le 770, nous nous apercevons que le toit est formé de trois triangles alignés côte-à-côte. Nous avons dit au départ qu'un triangle est formé de trois points, et donc là, nous avons bien neuf points.

Tav Chine Aine, ces trois lettres ont pour valeur numérique 9 mais aussi 770 ! Il s'agit pour nous d'ouvrir les yeux, mais aussi, pour D.ieu qui est appelé Adam HaElione, comme il est dit dans le Dvar Mal'hout de cette semaine : « NB : Il est important de noter que la Galout, l'exil, est comparée au sommeil (Zohar part.3) que ce soit pour l'homme ou que ce soit pour Adam HaElione, comme il est dit : « Réveille-toi, pourquoi dors-Tu, Eternel (Psaume 44.24) », jusqu'au moment où : « Alors l'Eternel s'éveilla, comme s'Il dormait (Psaume 78.65) », Il se réveille de son sommeil.

Réveillons-nous donc nous aussi, car le Roi Machia'h se dévoile dans toute sa grandeur et nous aussi, par l'intermédiaire de l'étincelle de Machia'h qui est en nous, nous allons nous dévoiler, immédiatement ! « **Ye'hi HaMele'h ! Vive, mon seigneur, le roi David pour l'éternité** » a dit **Batshéva au roi David lors de l'élection du roi Salomon, continuité de la royauté de la maison de David dans la Aftara ('Hayé Sarah), et nous nous écrivons tous pour activer le dévoilement de la réalité du Machia'h : « Vive notre seigneur, notre professeur, notre maître, le Roi Machia'h pour l'éternité, Vive le Roi Machia'h Now, Mamach ! »**

יחי אדוננו מורנו ורבינו המלך המשיח לעולם ועד

L'Edit Royal - Dvar Malkhout

Résumé de «Toldot» - Roch 'Hodech Kislev 5752-1991

Roch 'Hodech Kislev : Le mois de la délivrance

Cette thématique générale de Roch 'Hodech est puissamment exprimée dans le sujet particulier du Roch 'Hodech du mois de Kislev. En effet, le nom « *Kislev* » se décompose en deux mots, « *kes* » et « *lev* ». Le premier, « *Kes* », représente la dissimulation (« *Kissouï* ») de la Lune et le second, « *lev* », représente sa révélation qui suit immédiatement, ainsi que le fait que cet instant précis contient en lui le détail de tous les événements qui vont en découler.

Prier comme un petit enfant

Pour comprendre la nature de cette qualité, il est utile de se pencher sur la notion de naissance et de renouveau telle qu'elle apparaît au sein du peuple juif lors de la naissance d'un enfant : Du fait qu'il est proche de sa naissance, un petit enfant possède en effet une supériorité par rapport à une « grande personne ». Un Juif adulte est conscient qu'il existe différents degrés chez le Créateur : D.ieu est appelé « Sage », « Tout-puissant », etc. Et même lorsqu'il envisage D.ieu tel qu'Il existe au-delà de toutes ces qualités, la grandeur de D.ieu réside à ses yeux dans le fait de dépasser lesdites qualités et se mesure donc à leur aune. D'un autre côté, l'enfant, qui ignore ces subtilités théologiques, prie D.ieu en toute simplicité. Il s'adresse tout simplement à « D.ieu Lui-même », dont il n'est pas nécessaire de préciser les « qualités ». Et pour cette raison l'enfant appelle D.ieu « *Hachem* », « le Nom ».

Cette différence est également illustrée dans la façon dont l'homme s'attache à D.ieu : l'adulte, qui sait que D.ieu dépasse toutes les qualités, l'appréhende de façon « négative », en ressentant que Sa grandeur de D.ieu est de ne pas être limité par ces définitions. Son attachement à D.ieu passe donc par la négation de soi, de ses conceptions, etc. ; à l'inverse, pour l'enfant, c'est à travers la perception de soi qu'il est en contact avec D.ieu, car il Le ressent dans toute chose. D.ieu l'accompagne à chaque instant de son existence, dans son repas, dans ses activités etc.

En d'autres termes, l'adulte s'attache à D.ieu à travers ses propres facultés révélées, son intelligence, sa sensibilité, etc. Et même lorsqu'il s'élève jusqu'à se lier à D.ieu par les parties les plus profondes de son être, sa force de volonté, de désir, jusqu'à sa « *Ye'hida* »



elle-même, cela demeure dans un projet de sortir de soi pour s'unir avec le Créateur.

Le petit enfant, lui, s'unit à D.ieu par l'essence de son âme (qui est au-delà de tout nom/définition que l'on peut donner à l'âme, de toute « qualité » que l'on peut reconnaître à celle-ci).

Avant le « Modé ani »

Ces deux degrés, celui de « l'adulte » comme celui de « l'enfant », se retrouvent dans la vie quotidienne de chaque Juif :

Le début de la journée d'un Juif, immédiatement dès son réveil, est marqué par la récitation du « *Modé ani* » (l'expression de reconnaissance à D.ieu pour la restitution de son âme). Dans cette phrase, on mentionne l'action de reconnaissance (le verbe « *Modé* ») avant de mentionner sa propre existence (le pronom personnel « *ani* - je »). Cette attitude d'effacement total de soi devant D.ieu est l'expression de l'essence de l'âme (au-delà du ressenti de celle-ci).

C'est la raison pour laquelle le mot « *modé* » à la valeur numérique du mot « *hèn* » (55) qui fait référence à l'Essence du Créateur, au-delà de tous les degrés du Divin ce mot précède les différentes appellations et nivellements de la Divinité avec laquelle est liée l'essence de l'âme d'un Juif.

Et la révélation de cette essence de l'âme est liée avec le moment même du réveil. En effet, la récitation du « *Modé ani* » est en elle-même une démarche (une parole, qui est en soi un acte, et qui implique une pensée) d'humilité, donc de sortie de soi. D'un autre côté, l'instant du réveil (lors duquel on est une « nouvelle créature », comme un enfant qui vient de naître) marque la révélation de l'essence de l'âme dans toute sa vérité. Il n'y a, dans cet instant, rien d'autre que la révélation de son existence. Et comme l'essence du Juif est de ne faire qu'un avec l'Essence Divine, il y a donc dans cet instant la révélation de l'Essence Divine telle

qu'Elle se trouve en lui.

Et cette révélation de l'essence de son âme au réveil constitue la base sur laquelle le Juif va servir D.ieu tout au long de la journée, à commencer par la récitation du

« *Modé ani* », puis de la prière disant « *l'âme que Tu as mise en moi est pure, Tu l'as créée, Tu l'as formée, Tu me l'as insufflée* » qui fait allusion aux quatre autres niveaux de l'âme, et jusqu'à agir au sein du monde dans son travail (d'aller de la Maison de prière à la Maison d'étude comme c'est écrit à la fin du traité Bra'hot) qui est de faire pour Lui qu'Il soit béni une demeure en ce monde.

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi la Délivrance messianique est liée à la (re)naissance de la Lune plutôt qu'à la pleine lune : La plénitude atteinte par la Lune le quinzième jour du mois ne concerne que sa lumière, alors que l'existence même de la Lune est révélée le jour de Roch 'Hodech, lorsque, après avoir totalement disparu, elle surgit de nouveau. Par la suite, cette existence pénètre elle-même la lumière de la Lune.

C'est de cette même façon que se déroulera la Délivrance : les Enfants d'Israël sont amenés à « se renouveler comme la Lune » (comme le dit la prière de la sanctification de la Lune) lors de l'avènement messianique par la révélation de l'essence de leur existence.

Cette essence de l'âme (l'étincelle du Machia'h – Ndt) qui est unifiée totalement avec Son Essence et Son Existence qu'Il soit béni, « Israël et D.ieu ne sont qu'Un », cette essence descend, pénètre et se dévoile dans tous les niveaux des cinq noms qui lui ont été donnés (Nefesh, Roua'h, Nechama, 'Haya et Ye'hida), puis, dans toutes les forces de l'âme, dans le plaisir et la volonté, dans l'intellect et les sentiments et leurs vêtements qui sont la pensée, la parole et l'action et enfin dans le corps matériel, dans tous les 248 organes et les 365 nerf, car c'est

en eux que l'on peut constater réellement le dévoilement d' « Israël et D.ieu ne sont qu'Un ».

C'est pour cela que la Délivrance est liée à Roch 'Hodech, et en particulier à Roch 'Hodech Kislev, car dans le mot « *Kislev* » apparaît de quelle façon l'existence même de la Lune, qui se révèle immédiatement après sa dissimulation (« *kes* »), contient en elle et imprègne toutes les dimensions qui suivent (« *lev* ») : l'essence pénètre les facultés révélées.

De la même manière, les fêtes du mois de Kislev, liées à la révélation des profondeurs de la Torah, expriment la réunion de l'essence avec les forces (intellectuelles) révélées, car c'est en étudiant cette partie de la Torah que l'on parvient à la connaissance de D.ieu, de l'Essence Divine, en préparation et en avant-goût de l'ère messianique.

Révéler l'essence de l'âme

Étant donné que la Délivrance résultera de nos actions en exil, il est clair qu'il faut s'y préparer en s'employant dès maintenant à la révélation de l'essence de son âme, telle qu'elle dépasse même le degré de « *Ye'hida* » : En plus de ce qui a été dit à plusieurs reprises, à savoir que la Délivrance se fera par le fait que chaque Juif révélera l'étincelle du Machia'h qui est en lui, son niveau de « *Ye'hida* », il faut ajouter et préciser que l'objectif essentiel est de révéler l'essence de son âme véritablement, le véritable sujet du Machia'h, l'essence d'Israël qui dépasse même la *Ye'hida*.

Tel est le sens du verset « *J'ai trouvé mon serviteur David, Je l'ai oint de mon huile sainte* » (Psaumes, 89) : « *J'ai trouvé* » fait référence à l'existence même du Machia'h et « *Je l'ai oint de mon huile sainte* » enseigne que cela doit pénétrer toutes les dimensions, comme l'huile qui s'infiltrait dans tous les éléments.

Cela signifie pour chaque Juif qu'à son réveil, avant même d'exprimer sa *Ye'hida* en se vouant entièrement au service de D.ieu, il ressent son existence, c'est-à-dire l'essence de son âme. Et la prise de conscience de cela (son « réveil ») entraîne à sa suite tous les sujets du service de D.ieu qui jalonnent la journée, en les imprégnant de la révélation de l'essence de l'âme. Tel est véritablement le sujet de la venue du Machia'h : la révélation effective de l'essence du peuple juif.

Amener l'ère messianique

Telle est également la signification de l'injonction de la Michna, « *Tous les jours de ta vie, pour amener les jours*

du *Machia'h* » : à chaque instant que l'homme est en vie et qu'il respire, il a le devoir de faire venir le *Machia'h*. Au-delà de toutes les actions qu'il entreprend en ce sens, l'essence même de son existence est de faire venir le *Machia'h* ! Et cela amènera « les jours du *Machia'h* », au pluriel, ce qui fait

allusion aux deux périodes de l'ère messianique ainsi qu'aux innombrables élévations successives qui la caractériseront.

Ainsi, dès l'instant de son réveil, au moment de la révélation de l'essence de son âme, un Juif ressent **en respirant** le sujet du *Machia'h* ou plus exactement, **l'air du *Machia'h***. « L'air du *Machia'h* » représente **l'existence même** du *Machia'h*, **la révélation de son existence** en tant que *Machia'h*, suite à laquelle commencera sa révélation aux yeux de tous à travers **ses actions** (« la lumière du *Machia'h* »).

Ainsi donc, le fait de dévoiler la nature profonde de « ta vie » amène automatiquement « les jours du *Machia'h* », car ceux-ci sont inclus dans le dévoilement de l'existence de ce dernier.

Réveiller l'essence pour agir

Après qu'il y a eu la nouvelle lune le jour de Roch 'Hodech Kislev (« Roch 'Hodech de Guéoula ») qui est le troisième mois (lié à la troisième Délivrance et au troisième Temple), chaque Juif doit redoubler d'efforts dans le sujet de « *Tous les jours de ta vie, pour amener les jours du *Machia'h** » par le fait que tout son être soit pénétré par la vitalité du sujet du *Machia'h*. Et il est possible de faire cela à chaque instant, **en réveillant l'essence de son âme** et en rajoutant encore une bonne action pour faire pencher la balance universelle du côté du bien et amener la Délivrance.

Il ne s'agit pas uniquement de rajouter dans l'étude de sujets très profonds dans la 'Hassidout, mais même d'agir dans le domaine matériel par des gestes simples, liés à l'existence même du Juif, comme **prodiguer ses besoins alimentaires**, en particulier au mois de Kislev, en lui permettant d'améliorer les repas de fête de 'Hanoucah, et

dans le cadre des « *Maot 'Hanoucah* » (l'argent qu'il est coutume de distribuer à 'Hanoucah), et lors des jours du 19 et du 10 Kislev, on rajoutera dans les repas et les Farbrengens (réunions 'hassidiques).

Et l'essentiel est que, à travers tout cela, se dévoile la Délivrance par l'action du *Machia'h*. Il est fait allusion à cela dans la conclusion de la *haftara* de la semaine dernière et le début de la *paracha* de cette semaine : la *haftara* s'est terminée la semaine dernière par la proclamation « *Yé'hi Adoni Hamele'h David Léolam – Vive mon seigneur, le roi David, pour toujours !* » (1 Rois, 1, 31). **Celle-ci exprime le dévoilement de l'existence même du *Machia'h***. Et grâce à cela et à la suite de cela, vient son dévoilement aux yeux de tous par ses actions pour délivrer le peuple juif, comme cela transparait du début de la *paracha*, « *Vééleh Toldot Its'hak – Voici les engendremens de Its'hak* ».

Cela signifie que la « naissance » (« *Toldot* ») du *Machia'h* entraîne son dévoilement (« *Vééleh – voici* ») jusqu'à ce que cela provoque le rire et la joie dans le monde (« *Its'hak, il rira* »), y compris auprès des Nations (comme cela transparait des *parachiot* suivantes, Vayétsé et Vayichla'h) – immédiatement.

La famille qui découvrit le prophète de la génération

La délégation qui était composée de représentants de la communauté Juive de Tasmanie, ne s'imaginait pas la révolution que causerait leur visite au domicile du professeur israélien Mickael Hasofer.

Tout commença lorsque le cantor habituel de la synagogue locale quitta son poste. Les responsables de la communauté furent très inquiets : il était pratiquement impossible d'imaginer trouver un remplaçant en Tasmanie. C'est alors que quelqu'un se souvint d'un membre de sa famille qui était arrivé il y a quelque temps d'Israël et le sort était jeté. Le même soir, leur décision était prise. Les arguments du professeur ébahi, qui n'était pas religieux, et qui n'avait aucune notion de ce qu'est un cantor et plus encore, qui n'avait jamais mis les pieds dans une synagogue ne suffirent pas à les décourager.

« Vous devez absolument nous sauver ! Vous connaissez l'hébreu et savez lire dans le rituel de prières. Et nous ne le pouvons pas ! »

En fin de compte il se plia à leur décision et devint l'officiant d'une communauté dont l'ignorance ne pouvait distinguer aucune nuance dans les prières et les études de Torah...

Un soir, alors qu'il rentrait à la maison, il trouva sa mère en compagnie d'un certain nombre de voisines, et toutes apprenaient la Bible de la bouche d'une femme qui n'était pas du coin. Quelque chose dans ses paroles lui sembla un peu bizarre: dans le Sefer Torah qu'il avait lu pendant le Shabbat, les choses étaient présentées différemment. Lorsqu'il jeta un œil sur le livre que tenait sa mère, il fut pris d'un tremblement en s'apercevant qu'il s'agissait d'un livre catholique. De manière incompréhensible, il fut très irrité, qu'une non-Juive exploitait l'ignorance locale et il commença à la contredire. La discussion dura plusieurs semaines, jusqu'à ce que la femme abandonna l'endroit, honteuse et discréditée !

Le sentiment de victoire était mêlé d'amertume pour Mickael : « Cette femme chrétienne a presque attrapé dans ses filets ta mère et ses amies », lui dit Attara, son épouse. « Et qu'en adviendrait-il de notre fils qui se rapproche de l'âge de la Bar-Mitsvah alors qu'il ne connaît rien de son Judaïsme ? »

La solution à ce problème n'était pas évidente. La seule possibilité était d'en savoir plus sur le Judaïsme, mais comment ? Ils avaient entrepris d'étudier la Bible mais évidemment, la seule Torah écrite sans Torah orale n'était pas assez riche. Ainsi, Attara en arriva à une conclusion



intéressante : « Dans la Bible il est raconté à plusieurs reprises l'histoire de prophètes qui parlaient avec D.ieu. Et si l'histoire est vérité, il doit y avoir encore de nos jours ce même genre de prophète. Viens et prions D.ieu qu'Il nous envoie ce prophète, afin que nous puissions vivre comme des Juifs ! »

Jour après jour, Attara se tenait dans un coin de la pièce, se tournant vers D.ieu en une prière émouvante : « Maître du Monde entier, il est révélé et connu devant Toi que notre volonté est de pratiquer les commandements, mais nous ne savons pas comment faire. S'il Te plaît, envoie-nous ton prophète pour nous guider. »

Quelques jours passèrent, et alors qu'il marchait dans la rue, le professeur Hasofer n'en crut pas ses yeux : un rabbin déambulait dans les rues de Tasmanie ! Au comble de l'émotion, il se mit à courir et se jeta dans ses bras avec enthousiasme: « Venez chez moi, c'est urgent ! Nous avons besoin de vous ! »

Et c'est ainsi que le Rav 'Haïm Gutnik, l'un des émissaires du Rabbi en Australie, lui enseigna, ainsi qu'à toute sa famille, les bases du Judaïsme, et tous firent un grand retour à la religion.

Ce n'est qu'après 8 ans que leur fut dévoilé la raison de la présence du Rav Gutnik en Tasmanie ce jour-là par la fille de celui-ci : il avait reçu un télégramme du Rabbi Roi *Machia'h* qui ne contenait que trois mots : « Partez immédiatement en Tasmanie ! ». Et c'est alors qu'ils se souvinrent de leurs prières à D.ieu afin qu'Il leur envoie le prophète de la génération...

Le Carnet : La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche, Rabbanite Bassy Azimov, Rabbanite Tsipora Tsik, Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants, Fifine Bat Habiba, Julia et Rachel Pessa'h, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib, Rav Morde'hai Ben Mazal, Simi Bat Zemoul, 'Haïm Mekiès, Rav Nathanel Dreyfus

Pour les annonces, la publicité et le carnet veuillez nous contacter Israël : (Menou'ha Ra'hel) 050-7080871 - France : (David) 06 64 79 07 07

Igueroth
Kodech



La résurrection des morts
Extrait de la lettre n°200

Ces niveaux reçoivent de très nombreuses formes et je me limiterai ici à un exposé général, n'introduisant que les notions qui sont nécessaires à notre propos.

Dans ce monde matériel et grossier, il nous est impossible de percevoir la Lumière de D.ieu, comme le montre l'image précédemment énoncée. Nous ne discernons pas même l'essence de la Lumière divine, y compris celle qui emplit les mondes. Néanmoins, ses effets nous permettent de connaître et d'établir son existence, ainsi qu'il est dit (Ichaya 40, 26): «Levez les yeux vers le ciel et voyez Qui a créé tout cela». En revanche, dans le Gan Eden, monde des âmes, qui ne subissent plus le voile imposé par le corps, il est possible de ressentir la Lumière qui entoure les mondes.

Puis, durant la période du Machia'h, la matière aura été affinée et chaque homme portera, à l'évidence, l'image de D.ieu, comme c'était le cas avant la faute de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ou même d'une manière encore plus haute. Dès lors, il sera possible de percevoir la Lumière qui entoure les mondes.

Le sommet sera atteint après la résurrection des morts. Ce sera alors la plus haute plénitude de ce monde, dans lequel se révélera l'Essence de D.ieu.

Un dollar pour Lech Walesa

Une histoire parmi tant d'autres, sur l'influence du «dollar de bénédiction» destiné aussi aux non-Juifs. Cette histoire a été racontée par Monsieur David Chase devant les participants au congrès international des émissaires.

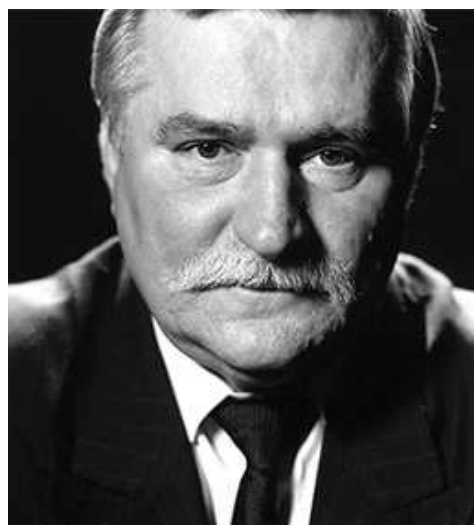
R. David Chase est un riche homme d'affaires qui était en rapport avec le Rabbi Roi Machia'h Chlita et soutenait les activités des institutions 'Habad. Avant l'un de ses voyages en Pologne, le Rabbi lui a donné un certain nombre de dollars, en lui disant : « Donnez ces dollars non seulement aux juifs qui en ont besoin, mais aussi aux non Juifs qui aident au développement du Judaïsme et aussi aux Juifs. »

A l'époque il lui arriva de voyager avec Monsieur Lech Walesa, avant qu'il ne soit élu président, tout ceci bien avant la révolution. Il s'adressa à lui : « Mon Rabbi m'a demandé de donner des dollars aux non Juifs, mais seulement à ceux qui aideraient les Juifs, ceux qui éprouvent un certain enthousiasme pour le Judaïsme. Puis-je te donner ce dollar ? Pensez-vous correspondre à cette description ? »

Walesa prit le dollar, l'inséra dans son portefeuille, et le remercia.

On ne peut pas réellement savoir comment une telle chose peut influencer un homme. Et voici que juste après cela arrivèrent tous les événements bien connus.

En Pologne, il fut élu président. Un jour, M. David Chase reçut un coup de fil de Walesa, le président de Pologne : « Venez en Pologne, et accompagnez moi en Israël, vous serez une partie du corps diplomatique qui m'accompagnera. » Ainsi, David Chase participa aux rencontres avec Shamir à Jérusalem, dans la Vieille Ville. Lors de cet entretien furent signés cinq différents accords entre Israël et la Pologne. Lors d'une conversation, au cours de laquelle il était question de l'antisémitisme dans le monde, M. Shamir demanda au Président Walesa : « Qu'en est-il des bureaux de l'OLP en Pologne ? », Walesa répondit : « Ce n'est pas moi qui ai permis une telle chose, cela avait déjà été entériné avant mon mandat, mais je vous promets, que dès mon retour dans mon pays, ces bureaux seront fermés ». Shamir poursuivit : « Et qu'en est-il des tanks que vous produi-



sez et commercialisez au profit de l'Irak, l'Iran et la Syrie ? » A cela Walesa répondit de même : « Cela ne se reproduira pas, nous cesserons de vendre des armes à ces trois états ».

Ce qui fut promis fut réalisé, malgré la critique sévère, puisque cette décision eut des implications négatives sur l'économie polonaise. Le Président Walesa dit à Shamir : « Aucun ennemi d'Israël ne sera mon ami ». Le point culminant de la visite fut bien entendu la demande de pardon au Peuple Juif, sur tout ce qu'il a vécu pendant la période de la Shoah.

Il prouva par cela que le dollar du Rabbi était bien tombé au bon endroit.

Lors de son séjour en Israël, la délégation polonaise visita le musée de Tel-Aviv. M. Chase reconnut à son étonnement parmi les œuvres d'art un portrait du Rabbi.

C'est alors qu'il se tourna vers M. Walesa, pointa du doigt la photo en lui disant : «Monsieur le Président, voici votre Rabbi!». Lech Walesa fixa le portrait un long moment, croisa les mains, baissa la tête, en disant : «Merci à vous».

(«Un Prophète en Israël» de Rav Raphaël 'Herouti)

